



## Rappel pour les retardataires : l'économie verte doit être plus que verte !

### Communiqué de Presse Réseau Climat & Développement.

**Niamey, le 20 Janvier 2012.** A l'initiative de l'Organisation Internationale de la Francophonie, plus de 500 jeunes se sont réunis du 16 au 20 Juin 2012 en vue de prendre part au Forum International Jeunesse et Emplois Verts (FIJEV) à Niamey et contribuer de façon significative à la préparation de la Conférence Rio+20 qui se tiendra en Juin 2012 au Brésil. Le Réseau Climat & Développement s'interroge sur les fondements proposés pour cette économie de demain qui se dit « verte ».

Ce Forum des jeunes avait comme principal objectif de permettre à la jeunesse francophone de mutualiser ses expériences en vue d'apporter une contribution originale à la Conférence de Rio 2012 par un dialogue franc et ouvert. Mais ce dialogue est parfois teinté d'un vert très artificiel et d'un discours d'économiste peu innovant, qui tend à repeindre en vert les actions même les plus polluées de l'environnement.

Il importe donc de préciser que l'économie verte recouvre l'ensemble des activités économiques pouvant offrir une meilleure qualité de vie pour tous, et générées par toutes les entreprises qui produisent des biens et services contribuant à éviter, réduire ou supprimer des nuisances pour l'environnement. Pour Ange David BAIMEY, représentant du Réseau Climat & Développement : *« il existe un danger évident de verdir tout et n'importe quoi. On va finir par saluer les entreprises privées du secteur des pesticides et autres produits chimiques dangereux tant pour la santé que pour l'environnement, et les banques les plus affairistes, pour leur actions étiquetées économie « verte » de manière injustifiée ».*

Pour répondre aux besoins exprimés par les communautés locales vulnérables aux changements climatiques, confrontés à la dégradation de leur environnement et à la précarité énergétique, alimentaire, sociale et économique, l'économie verte doit impérativement permettre un véritable changement de paradigme. Il est urgent de repenser le développement de secteurs clés comme l'agriculture et l'énergie – tant techniquement que politiquement. *« Il nous faut une gouvernance mondiale de l'environnement qui permet d'améliorer la gestion locale et nationale des ressources naturelles et énergétiques. C'est une des clés de l'accès au développement »* souligne Joseph Yaovi KOGBE de Les Amis de la Terre-Togo.

Rio+20 doit tout changer. L'économie verte, c'est aussi la sobriété carbone et l'accès à l'énergie pour tous, grâce au développement des énergies renouvelables. *« Par exemple, pas question d'investir dans des technologies coûteuses et dangereuses comme le nucléaire lorsqu'on connaît le potentiel infini solaire et éolien du continent africain. Ce serait aller à l'encontre d'une économie propre et raisonnée, à l'encontre aussi des besoins de nos communautés »* martèle Séna ALOUKA de JVE International.

Contact :

**Ange David BAIMEY**, Animateur Réseau Climat et Développement : +227 98 16 52 77

**Joseph Yaovi KOGBE**, Les Amis de la Terre-Togo : +227 92 35 43 41